La classification Vox-Atypi et les règles typographiques

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Table des matières

I. Classification des caractères et leur connotation **3**
A. Classification Vox-Atypi : les Humanes 3
B. Classification Vox-Atypi : les Garaldes 3
C. Classification Vox-Atypi : les Réales 4
D. Classification Vox-Atypi : les Didones 4
E. Classification Vox-Atypi : les Mécanes 4
F. Classification Vox-Atypi : les Linéales 5
G. Classification Vox-Atypi : les Incises 5
H. Classification Vox-Atypi : les Scriptes 6
I. Classification Vox-Atypi : les Manuaires 6
J. Classification Vox-Atypi : les Fractures 6
K. Quelques exemples de connotations des polices de caractères 7
II. Exercice : Quiz **7**
III. Pratique et choix de la typographie **8**
A. Associations de caractères de la même famille 8
B. Associations de caractères créés par différents studios 8
C. Associations de caractères à forte personnalité 8
D. Associations de caractères qui fonctionnent 8
E. Pratique de base de la mise en page 9
F. Calcul des marges pour la mise en page 9
G. Mise en page d'un imprimé de qualité 10
H. Tracés régulateurs de Villard de Honnecourt pour un imprimé de luxe 10
I. Améliorer la justification et l'interlignage 11
IV. Exercice : Quiz **11**
V. Typographie et web **12**
A. Choisir et utiliser une typo pour le web 12
B. Typographie et web : Arial et Helvetica 12
C. Typographie et web : la petite histoire du Comic Sans 13
D. Typographie et web : le Georgia et le Times 13
E. Typographie et web : Trébuchet et Verdana 13
VI. Exercice : Quiz **14**
VII. Quelques livres de référence sur la typographie **14**
VIII. Auto-évaluation **15**
Solutions des exercices **16**

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

I. Classification des caractères et leur connotation

Contexte

Il existe aujourd'hui des centaines de milliers de caractères typographiques qui se téléchargent en quelques secondes sur internet, que ce soit légalement ou illégalement, et parmi eux, certains sont mal dessinés. Le but premier de la typographie est de rendre un message lisible, notamment grâce aux caractères de labeur, destinés aux textes longs. Il faut alors faire en sorte que la typographie choisie colle au maximum au message que l'on veut faire passer.

Connaître les connotations de toutes les polices de caractères est impossible, c'est pour cela que depuis les années 1900, il y a eu beaucoup de tentatives de classification des caractères typographiques. La première était la classification Thibaudeau, composée de 4 catégories, car à l'époque, il y avait beaucoup moins de caractères typographiques.

Remarque

Aujourd'hui, la seule classification reconnue par l'Atypi (Association TYPographique Internationale) est une classification qui a été développée en 1954 par Maximilien Vox, écrivain, éditeur, typographe et journaliste. Dans le cadre des Rencontres de Lure, des passionnés débattent de typographie et des enjeux de chacune ; pour ce faire, ils ont eu besoin d'un minimum de règles de vocabulaire pour pouvoir parler pertinemment de chaque caractère. Il était ainsi important de pouvoir ranger chaque caractère dans une famille particulière. Vox a principalement développé son système sur l'histoire des caractères et leur forme. C'est cette classification de Maximilien Vox qui a été ratifiée par l'Atypi en 1962, d'où le nom de Classification Vox-Atypi.

A. Classification Vox-Atypi : les Humanes

La famille des *Humanes* comprend les caractères qui ont été créés à Venise à la fin du 15e siècle. Ce sont les premiers caractères latins gravés, inspirés de l'écriture calligraphique des membres de la chancellerie italienne. Ils sont reconnaissables par un contraste assez faible entre les pleins et les déliés, des empattements assez larges et gras, une barre transversale du E bas-de-casse légèrement relevée et non pas horizontale, et parfois le trait qui la termine dépasse légèrement le dessin de la lettre.

Ils ont une influence calligraphique très forte, on y retrouve l'empreinte de la main qui dessine chaque lettre. Ces caractères assez lourds ont des connotations du 16e siècle : noblesse, littérature et patrimoine, mais restent assez rustiques. Ils sont assez datés et donc à utiliser avec parcimonie.

Exemple

Jenson de Nicolas Jenson, *Maiola* de Veronika Burian.

B. Classification Vox-Atypi : les Garaldes

La famille des *Garaldes* tire son nom du dessinateur de caractères très apprécié de François 1er, Claude Garamont, qui a donné naissance à ce caractère français qui est encore utilisé aujourd'hui dans une forme quasiment inchangée, et de l'imprimeur vénitien Alde Manuce à qui l'on doit la création des caractères italiques.

Cette famille regroupe tous les caractères qui ont été dessinés et utilisés au 16e siècle, ainsi que les caractères contemporains qui s'en inspirent. L'axe des pleins et déliés est toujours incliné en référence à l'écriture manuelle, mais toutes les autres influences calligraphiques pesantes ont été légèrement estompées laissant place à une certaine rigueur artistique. Les caractères sont ainsi beaucoup plus fins, le contraste entre les pleins et déliés est plus affirmé. Le *e* vénitien a disparu, sa barre transversale est devenue horizontale.

Les connotations induites par cette famille de caractères sont, entre autres, la littérature, la noblesse et l'élégance.

Exemple

Garamond de Claude Garamont, *Bembo* de Stanley Morison, *Sabon* de Jan Tschichold, *Plantin* de Frank Hinman Pierpont.

C. Classification Vox-Atypi : les Réales

La catégorie des *Réales* comprend les caractères dessinés à l'époque du classicisme sous Louis XIV. Les caractères latins existants de la famille des *Garaldes* et des *Humanes* ont été repris, et au lieu de les dessiner à la plume, ils ont été tracés à l'aide d'une règle et d'un compas, de manière rationnelle.

Le contraste entre les pleins et déliés continue d'augmenter, en partie grâce au papier vélin inventé par John Baskerville en Angleterre à la même époque. Celui-ci est de plus en blanc et solide, permettant une impression des déliés de plus en plus fins.

Ces caractères ont un côté solennel, ils expriment la littérature, l'administration. Ils sont très lisibles, mais sont plus sérieux et moins chaleureux que ceux de la famille des *Garaldes*. On retrouve les *Réales* dans beaucoup de livres, ce sont des caractères de labeur de bonne facture, très agréables à lire et qui ne génèrent pas de fatigue visuelle.

Exemple

Baskerville de John Baskerville, *Caslon* de William Caslon, *Times New Roman* de Stanley Morison.

D. Classification Vox-Atypi : les Didones

La famille des *Didones* tire son nom de deux grands personnages de la typographie de la fin du 18e et du début du 19e siècle, Giambattista Bodoni à Parme et la dynastie française des Didot, imprimeurs, éditeurs et dessinateurs de caractères typographiques.

Cette famille correspond à l'aboutissement du processus de rationalisation qui a été amorcé à l'époque de Louis XIV, les caractères deviennent de plus en plus verticaux, l'axe qui était un peu incliné a complètement disparu. Grâce au papier vélin, il est possible d'imprimer des déliés de plus en plus filiformes.

Cette famille a des connotations froides, austères et rigides, et en même temps romantiques et très exaltées. On retrouve ce caractère dans les travaux de Stendhal, Balzac, Victor Hugo et Baudelaire, mais aussi dans les assignats, les documents de Napoléon et les textes de loi. Ce caractère de l'aristocratie est assez difficile à lire pour les textes longs. En revanche, il est encore très utilisé pour les titres sur des couvertures de magazines et de livres ou sur des affiches de films, parce qu'il continue de véhiculer une image de classe, de féminité et de préciosité, comme pour les magazines Vogue et Harper's Bazaar.

Exemple

Didot de Firmin Didot, *Bodoni* de Giambattista Bodoni, *Walbaum* de Justus Erich Walbaum.

E. Classification Vox-Atypi : les Mécanes

Le nom de la famille des Mécanes vient de l'époque où ces caractères ont été créés, en pleine révolution industrielle au milieu du 19e siècle. C'est la naissance des caractères gras, les empattements sont poussés à l'extrême, devenant rectangulaires, ce qui leur donne un aspect massif et mécanique. Les pleins et déliés sont réduits, voire supprimés, et les caractères sont très larges.

Les *Mécanes* ont une connotation très populaire, industrielle et publicitaire. Les premières utilisations de cette famille sont pour la création de logos, d'affiches. Après avoir été abandonnées, elles vont revenir à la mode dans les années 50-60, profitant de l'essor du jazz aux États-Unis, musique créée par des ouvriers. Elles vont être massivement utilisées par le label Blue Note Records, notamment par le graphiste des pochettes de disques Reid Miles, qui va utiliser principalement le *Clarendon*, créé en Angleterre à la fin du 19e siècle.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Aujourd'hui encore, ces caractères continuent de transporter cette connotation ouvrière et populaire, mais également et paradoxalement une connotation élitiste et musicale avec son utilisation récurrente dans le jazz.

Exemple

Clarendon de Robert Besley, *Rockwell* de Frank Hinman Pierpont, *Memphis* de Rudolf Wolf.

F. Classification Vox-Atypi : les Linéales

La famille des *Linéales* est dénuée d'empattements. Depuis l'avènement de l'informatique, cette famille se densifie très largement, car ses caractères sont les plus faciles à dessiner pour un typographe débutant.

Les principales connotations de cette famille sont ses côtés neutres, polyvalents et objectifs. À l'image de l'*Helvetica*, ces caractères pourront autant être utilisés pour un logo d'une exposition d'art contemporain, que pour une affiche informative interne à une entreprise.

Le *Futura*, dessiné en 1927 par Paul Renner en Allemagne, est utilisé autant dans le logo de la marque de luxe Louis Vuitton, que sur les affiches de *2001 l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, ou encore dans le logo de la chaîne télévisée Canal+.

Le caractère *Helvetica* est tellement omniprésent et célèbre qu'il a fait l'objet d'un film documentaire, réalisé par Gary Hustwit. Il a été utilisé pour habiller les marques Orange, Caterpillar, American Airlines, Fendi, Lufthansa ou encore Ouest-France.

Les caractères de cette famille ne possèdent pas d'empattements, leur lecture est donc plus compliquée pour des textes longs, mais ils se prêtent parfaitement aux logos, aux titres et aux textes courts. Aux États-Unis et en Angleterre on parle de caractère sans serif ou gothique, en Allemagne de caractère grotesk.

Exemple

Futura de Paul Renner, *Helvetica* de Max Miedinger.

G. Classification Vox-Atypi : les Incises

La famille des *Incises* regroupe les caractères aux empattements quasiment invisibles, comme étirés au maximum, donnant l'impression que le caractère s'évase en haut et en bas.

Ils s'inspirent directement des tracés des lettres gravées dans la pierre, les écritures lapidaires. Le caractère le plus connu de cette famille est l'*Optima* qui a été dessiné par Hermann Zapf dans les années 50. Il se trouvait alors dans l'église de Santa Croce à Florence où il est tombé en admiration devant les inscriptions d'une pierre tombale : il prend alors le seul morceau de papier en sa possession, un billet de banque, et redessine chaque lettre pour ensuite l'améliorer et publier ce caractère que l'on retrouve dans beaucoup d'applications cosmétiques. Le message principal que ces marques souhaitent faire passer à leurs clientes est : grâce à nos produits, vous allez rester belle et paraître jeune longtemps comme une statue sculptée dans la pierre.

On retrouve également *Copperplate Gothic*, le caractère qui imite les plaques en cuivre ou laiton d'avocats, d'huissiers de justice ou de notaires. Ces caractères induisent donc une connotation de sérieux, mais également de féminité, de classe et d'élégance.

Exemple

Optima de Hermann Zapf, *Copperplate Gothic* de Frederic Goudy, *Lithos* de Carol Twombly.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

H. Classification Vox-Atypi : les Scriptes

La catégorie des *Scriptes* se compose des polices de caractères qui imitent l'écriture manuscrite, avec chaque caractère lié au suivant comme si on écrivait une ligne sans jamais retirer le stylo du papier.

Cette famille peut être subdivisée en plusieurs sous-catégories, en commençant par les *Scriptes précieuses* que l'on utilise surtout pour les faire-part de mariage, pour les invitations et les lettres diplomatiques. Ce sont des typographies qui imitent une calligraphie très appuyée, avec beaucoup de précaution et de préciosité.

On retrouve également des caractères qui ont été dessinés dans les années 50 et 60, principalement par le dessinateur Roger Excoffon, comme le *Mistral* qui évoque les cafés, les bals musette, les petits villages provinciaux ou encore Montmartre, comme pour le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain.*

Des créations typographiques beaucoup plus contemporaines comme *Plumero* ou *Bello* apportent un trait dynamique, humain, chaleureux et graphique.

Exemple

Bickham de Richard Lipton, *Mistral* de Roger Excoffon, *Plumero* de Subtipos, *Bello* de Underware.

I. Classification Vox-Atypi : les Manuaires

Les *Manuaires* sont les caractères qui imitent l'écriture manuscrite non liée, où chaque lettre est séparée de la précédente et de la suivante. Ils évoquent l'Heroic Fantasy, le Moyen-âge, la tradition celtique. On les retrouvera par exemple sur des packagings de produits bretons, ou sur l'affiche du S*eigneur des Anneaux*. L'utilisation de cette famille est donc très restreinte.

On y retrouve également le *Banco* ou le *Choc* dessiné par Roger Excoffon, des caractères que l'on a l'habitude de voir sur des devantures de cafés, charcuteries ou coiffeurs, leur conférant un côté extrêmement populaire. De nombreuses lectures contemporaines de ses caractères comme le *Strangelove* imitant l'écriture manuscrite utilisée dans le générique du film *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick. Cette famille évoque la convivialité et un côté fait à la main plutôt chaleureux.

Exemple

Omnia de Karlgeorg Hoefer, *Banco* de Roger Excoffon, *Choc* de Roger Excoffon, *Strangelove* de Marcus Sterz.

J. Classification Vox-Atypi : les Fractures

La famille des *Fractures* est composée des polices de caractères dits gothiques, car massivement utilisés par les Allemands ; ils ont donc gardé ce côté germain dans leur ancrage historique, mais ces caractères sont pourtant nés en France et en Angleterre.

On retrouve beaucoup les *Fractures* sur les diplômes des grandes écoles américaines et anglaises, sur certains produits culinaires du terroir et dans les logos de groupes de hard rock, de métal et de la mode gothique. Ils n'ont pas beaucoup d'autres connotations, leur utilisation est extrêmement restreinte.

Le premier livre imprimé est la fameuse bible de Gutenberg qui a été éditée avec des caractères *Fractures*. À l'époque, on avait l'habitude de lire ces caractères, à l'inverse aujourd'hui on ne les utilise que pour des applications précises, car ils sont devenus quasiment illisibles.

Exemple

Fette Fraktur de Johann Christian Bauer.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Complément

Il existe en réalité une famille de plus dans la classification Vox-Atypi, il s'agit des *caractères non-latin*, comme les caractères cyrilliques, devanagari, hindi ou encore asiatiques. Tous les caractères qui n'obéissent pas à la graphie des caractères latins se retrouvent donc dans cette fameuse catégorie supplémentaire. Elle a été ajoutée par l'Association Typographique Internationale (Atypi) pour pouvoir sauvegarder ce patrimoine immatériel.

K. Quelques exemples de connotations des polices de caractères

Un des caractères les plus connus de la famille des *Linéales* est *Gill Sans* dessiné par Eric Gill dans les années 20 en Angleterre. Il a été tellement utilisé qu'il est devenu le caractère britannique par excellence, avec à la fois des connotations de fiabilité, de sérieux, de classe, de qualité et de confiance et en même temps un petit côté ludique. Le logo de Benetton utilise cette typographie pour évoquer la confiance et la qualité.

Les caractères de la famille des *Didones* ont maintenant une connotation très forte de mode, de classe et de luxe. On les retrouve donc logiquement sur les couvertures de magazines comme Vogue et Harper's Bazaar.

Les *Incises* sont utilisées par les marques de cosmétiques comme Estée Lauder, avec une police comme *Optima* utilisée pour les communications et emballages et complètement assimilée par les grands groupes, et qui font aujourd'hui partie du bagage culturel de chacun même si nous n'y prêtons aucune importance.

Remarque

Il est donc important de connaître et reconnaître chaque famille de polices de caractère et leurs connotations induites par leur utilisation. Celles-ci sont principalement valables pour la sensibilité culturelle occidentale. Si le sujet de travail se trouve sur un autre continent, il n'aura pas du tout le même bagage culturel et ne sera donc pas sensible aux mêmes connotations.

Exercice : Quiz

[solution n°1 p.17]

Question 1

Quelle est la famille de la classification Vox-Atypi caractéristique de la révolution industrielle ?

- ○ *Réales*
- ○ *Incises*
- ○ *Mécanes*

Question 2

Dans quelle famille de caractères la barre du *e* devient horizontale ?

- ○ *Didones*
- ○ *Humanes*

Question 3

Quelles sont les connotations des *Scriptes* ?

- ☐ Dynamique
- ☐ Neutre
- ☐ Chaleureux

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

III. Pratique et choix de la typographie

A. Associations de caractères de la même famille

Il vaut mieux éviter de mélanger trop de typographies différentes dans une même mise en page, car cela a un effet perturbant et peu esthétique. Pour garder une certaine homogénéité et éviter les fautes de goût, on évitera tout d'abord l'association de caractères qui appartiennent à la même famille typographique.

Exemple

Imaginons que dans une même mise en page, les caractères *Bodoni* et *Didot*, appartenant à la famille des *Didones*, sont associés. Cela ne va pas surprendre au premier coup d'œil, car ils ont les mêmes caractéristiques graphiques, seulement quand on y regarde de plus près, cela va créer un conflit visuel inopportun qui va insidieusement générer un malaise chez la personne qui va regarder la composition, elle va comprendre que quelque chose ne va pas sans être capable de mettre le doigt dessus.

B. Associations de caractères créés par différents studios

Il faudra également éviter d'utiliser des caractères qui possèdent quasiment le même nom, mais qui n'ont pas été dessinés par les mêmes graphistes ou les mêmes studios. C'est un problème qui se pose surtout avec les caractères anciens.

Exemple

Au 16e siècle, la gravure d'un caractère typographique n'était pas une science exacte, car faite à la main. Quand on réalisait un jeu entier d'alphabet, il était impossible de le reproduire à l'identique une deuxième fois, le facteur humain entrant en jeu. Il en fut ainsi pour le *Garamond*, dessiné à l'origine par Claude Garamont, car chaque studio contemporain qui l'a redessiné l'a fait à partir d'une numérisation d'un livre ancien souvent différent d'un autre dessinateur. Ce qui fait qu'aujourd'hui on retrouve par exemple, le *Simoncini Garamond*, le *Adobe Garamond*, le *ITC Garamond* ou encore le *Stempel Garamond*. Toutes ces polices de caractères sont légitimes et leur utilisation du nom Garamond est justifiée, mais il est totalement déconseillé de les utiliser conjointement sur une mise en page, car certaines versions sont très différentes l'une de l'autre.

C. Associations de caractères à forte personnalité

Il faut également éviter l'association de caractères à forte personnalité. Ceux-ci n'étant ni passe-partout ni polyvalents, les typographies au graphisme particulier, avec une forte personnalité sont généralement très imposants et ont tendance à attirer l'œil. Si elles sont associées, ces typographies ont tendance à créer une sorte de déséquilibre hiérarchique, car chaque caractère se bat visuellement avec l'autre, attirant le regard là où il ne devrait pas l'être.

Exemple

Dans une mise en page, on ne doit pas vraiment se rendre compte des caractères et de leur place, ils sont comme invisibles, le travail de composition est ainsi réussi.

D. Associations de caractères qui fonctionnent

Il y a plusieurs associations de caractères à utiliser sans aucun risque. Ainsi le mélange dans une même mise en page de variation d'un seul et même caractère est peu risqué, à condition que cela soit fait avec parcimonie.

Le mélange de caractères avec et sans empattements, ou serif et sans serif pour les anglophones, cohabite parfaitement dans une même composition, car les caractères sont complémentaires l'un de l'autre. Plus le contraste est élevé, plus le mélange est pertinent.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Enfin, l'association d'un caractère classique avec un caractère contemporain crée un contraste bienvenu entre deux formes artistiques.

Exemple

Le caractère *Univers*, dessiné par Adrian Frutiger à la fin des années 50, existe dans de très nombreuses déclinaisons : étroit, large, maigre, fin, épais, etc. Puisque c'est le même caractère, dessiné par le même dessinateur, avec des principes identiques de structuration de la forme des lettres, le mélange des différentes versions de l'*Univers* est possible dans une mise en page.

Un texte long en caractère de labeur comme *Baskerville* se marie bien avec des titres en *Futura*, police grasse et sans empattements. L'association obtenue fonctionnera parfaitement.

Le *Plantin*, caractère classique créé au 16e siècle, peut être utilisé pour les textes. Pour les titres, on pourra utiliser un caractère très contemporain et carré comme le *Minimum* de Pierre Di Scullio. L'association fonctionne parfaitement, car il n'y a pas de bataille visuelle entre les deux caractères.

E. Pratique de base de la mise en page

La pratique de la mise en page consiste à placer les caractères typographiques dans un cadre, comme une feuille de papier, un magazine, un article, un écran d'ordinateur ou de smartphone. On y ajoutera des couleurs et des éléments visuels comme des photos ou des illustrations. Les principes de mise en page s'appliquent quasiment de la même manière, quel que soit le support.

Il faudra donc prendre en compte les blancs créés par les espaces entre tous ces éléments. Ces zones blanches ne contiennent ni textes ni images, il s'agit donc de toutes les zones vides qui se trouvent à l'intérieur et autour de la composition.

On parle alors de marges, en haut, en bas, à gauche et à droite, c'est ce qu'on appelle le blanc tournant. Les blancs sont des éléments de graphisme à part entière, qu'il faut traiter avec autant d'importance que des éléments de texte ou d'image.

Pour faire une mise en page pointilleuse, on pourra s'appuyer sur des canons anciens : les tracés régulateurs, les plus connu étant ceux de Villard de Honnecourt. Ils permettent de calculer la taille des marges d'un document pour un résultat de grande qualité.

Complément

Les logiciels professionnels les plus répandus pour créer des mises en page sont Adobe InDesign et Quark XPress.

F. Calcul des marges pour la mise en page

La mise en page d'un livre ou d'une brochure se conçoit dans son ensemble, les pages sont placées en vis-à-vis, avec la page de gauche et celle de droite. Le calcul des marges se fera donc en conséquence. La marge du haut s'appelle la tête, celle du bas le pied, la marge intérieure côté reliure se nomme le petit fond, le grand fond étant la marge extérieure, côté bord du document.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Exemple

Pour un imprimé standard, de 120 mm de large sur 180 mm de haut, la largeur du bloc de texte correspondra au 3/4 de celle de la page, donc 90 mm. Il restera donc 30 mm de blanc sur la largeur de la page. Cette valeur sera divisée en 10 (3 mm), ainsi on obtient automatiquement la dimension des marges grâce à cette répartition :

- 4/10 = 12 mm pour le petit fond,
- 5/10 = 15 mm pour la tête,
- 6/10 = 18 mm pour le grand fond,
- 7/10 = 21 mm pour le pied.

Ce calcul s'adapte à n'importe quelle taille de papier.

G. Mise en page d'un imprimé de qualité

La mise en page d'un imprimé de qualité est faite avec plus d'espace entre le bord de la page et le bloc de texte, les marges vont donc augmenter. Cette règle est ancrée dans la culture collective depuis très longtemps, et ce depuis les débuts de la publicité. À l'époque, un annonceur achetait un espace disponible au sein d'une page pour pouvoir faire sa communication, celui-ci était minuscule, car très cher. Les annonceurs avaient ainsi tendance à mettre le plus de choses possible dans ces petits espaces, créant ainsi des pages chaotiques couvertes de textes et d'images. Alors quand un annonceur décide d'acheter la moitié de la page pour y placer seulement quelques éléments, le regard des lecteurs s'arrête obligatoirement dessus, remarquant que la marque peut se payer un espace très cher en y laissant beaucoup de vide.

Exemple

Pour un imprimé de qualité, de 120 mm de large sur 180 mm de haut, la largeur du bloc de texte correspondra au 2/3 de celle de la page, donc 80 mm. Il restera 40 mm de blanc sur la largeur de la page. Cette valeur sera divisée en 10 (4 mm), ainsi on obtient automatiquement la dimension des marges grâce à cette répartition :

- 4/10 = 16 mm pour le petit fond,
- 5/10 = 20 mm pour la tête,
- 6/10 = 24 mm pour le grand fond,
- 7/10 = 28 mm pour le pied.

Ce calcul s'adapte à n'importe quelle taille de papier.

H. Tracés régulateurs de Villard de Honnecourt pour un imprimé de luxe

Pour un imprimé de luxe, il suffit d'augmenter encore un peu l'espace vide de chaque côté du bloc de texte. Pour cela, on ne va plus calculer avec des millimètres, mais plutôt utiliser les tracés régulateurs de Villard de Honnecourt. Ils se tracent avec un logiciel comme Photoshop ou Illustrator, mais aussi, et plus simplement, avec une règle et un crayon sur une feuille de papier.

Exemple

Sur les deux pages en vis-à-vis, on commence par tracer une diagonale entre le bord supérieur gauche de la page de droite, et le bord inférieur droit de la même page.

On tracera une deuxième diagonale partant du bord supérieur droit de la page de droite pour rejoindre le bord inférieur gauche de la page de gauche.

On pourra ensuite tracer les mêmes traits en miroir sur la page de gauche, puis on reliera les points d'intersection à gauche et à droite pour tracer une ligne verticale.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Après cette première structure, on pourra retracer quelques lignes en partant des points d'intersection créés, on obtiendra alors le point de départ du bloc de texte, il suffira alors de dessiner un trait horizontal vers la droite de la page, jusqu'à ce qu'il rencontre le premier trait diagonal, puis un trait vertical descendant, un trait vers la gauche pour finir en remontant vers le point de départ, en s'arrêtant à chaque fois aux intersections.

On reproduira les mêmes étapes sur la page de gauche, en symétrie. Ce tracé de Villard de Honnecourt s'adapte à n'importe quelle taille de papier.

I. Améliorer la justification et l'interlignage

En mise en page, la première des règles à respecter est de limiter le nombre de mots par ligne, car une ligne trop longue à lire rend la lecture désagréable. Généralement, on se limite à 8 mots par ligne. Quelle que soit la police de caractère utilisée, le corps de texte doit se situer entre 8 et 12 points typographiques.

La justification du texte est également primordiale, chaque ligne aura ainsi la même largeur, sauf la dernière ligne du paragraphe qui comporte moins de mots et qui sera alignée à gauche, on dit qu'elle est ferrée à gauche.

On obtiendra alors un gris typographique plus ou moins homogène selon le logiciel de mise en page utilisé. Si on plisse les yeux, les textes deviennent flous et forment un bloc gris, la composition est alors réussie. Si on observe plutôt une alternance de lignes noires et blanches, alors il faudra réduire l'interlignage, qui est l'espace entre les lignes d'un paragraphe. Il doit être, en règle générale, de 2 points supérieurs à la taille de la police.

L'espacement entre les lettres, l'interlettrage est également important à prendre en compte. Même si la majorité des logiciels le font automatiquement, certains ne le gèrent pas très bien, élargissant l'espace entre les mots, ou l'espace entre les lettres, créant ainsi des blancs qui vont perturber le gris typographique et la lisibilité.

Exemple

Un *Garamond* en corps 10 points devrait avoir un interlignage de 12 points, car s'il est inférieur, les descendantes et les montantes de chaque lettre vont avoir tendance à se chevaucher, ce qui rendra la lecture difficile. À l'inverse, avec un interlignage trop important, les lignes seront trop séparées et le gris typographique ne sera plus homogène.

Remarque

La typographie n'est pas une science exacte, elle évolue beaucoup et toutes les règles énoncées sont surtout des garde-fous. En respectant ces règles, vous ne risquez pas de faire de faux pas. Libre à vous de l'expérimenter, en créant des mises en page qui sortent de l'ordinaire.

Exercice : Quiz

[solution n°2 p.17]

Question 1

Le blanc tournant est l'espace vide créé par les marges d'un document.

- ○ Vrai
- ○ Faux

Question 2

Quelles associations de caractères sont à éviter ?

- ☐ L'association de caractères à forte personnalité
- ☐ L'association de caractères avec et sans empattements
- ☐ L'association de caractères de même famille

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Question 3

À quoi servent les tracés de Villard de Honnecourt ?

- ○ À calculer les marges d'un imprimé standard
- ○ À calculer les marges d'un imprimé de luxe

V. Typographie et web

A. Choisir et utiliser une typo pour le web

La typographie appliquée au web a ses particularités. Tous les éléments d'une page web sont hébergés sur un serveur : textes, images, vidéos, sons, etc. Pour les polices de caractères, c'est un peu plus compliqué, car pour des problèmes de licences, elles ne peuvent pas être mises à disposition des utilisateurs sur le serveur.

Même s'il n'y a pas encore vraiment de standards, des serveurs sur lesquels sont stockés des *Web Fonts*, polices de caractères adaptées à l'affichage sur un site distant, sont une des solutions à ce problème.

Complément

Le mieux est encore d'utiliser des caractères dits *Full Proof*, des polices de caractères qui se trouvent sur tous les ordinateurs du monde, PC, MAC et Linux, pour être certain que le site web s'affiche avec les bonnes typographies chez tous les internautes. On sera alors assuré que la personne qui visite le site web le verra de la même manière que nous.

B. Typographie et web : Arial et Helvetica

À la fin des années 50, Max Miedinger, typographe suisse, est chargé de remettre au goût du jour une police de caractères *Linéale* de la fin du siècle précédent, *Akzidenz Grotesk*. Il créera ainsi la typographie suisse par excellence : *Helvetica*. Elle a conquis le monde entier de par son objectivité, sa neutralité, sa polyvalence et son absence toute relative de connotation, en en faisant un caractère qui peut s'adapter à n'importe quelle communication. Des journaux d'information comme Ouest-France utilisent ce caractère.

Dans les années 80, Steve Jobs, passionné de typographie, a commencé à s'assurer la licence de beaucoup de polices de caractères pour son Apple Macintosh, dont l'*Helvetica*. Quand Microsoft a décidé à son tour de mettre des polices de caractères dans son système Windows, beaucoup étaient alors l'exclusivité de MAC. Bill Gates a donc demandé au graphiste Nicholas Robin, de créer un caractère très semblable à *Helvetica* pour pouvoir l'utiliser sur Windows, ainsi naîtra *Arial*.

Exemple

Arial et *Helvetica* sont donc en quelque sorte deux frères ennemis, mais tellement semblables visuellement que la majorité des personnes ne voient pas la différence entre les deux. Ces deux typographies restent les plus répandues sur internet, même si elles ne sont pas préconisées pour des textes longs, mais sont idéales pour des textes courts, des titres ou des actualités.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

C. Typographie et web : la petite histoire du Comic Sans

Le *Comic Sans* a une très mauvaise réputation dans le domaine de la typographie. Celle-ci est justifiée, car il a été dessiné en quelques heures seulement par un graphiste ayant peu d'expérience en typographie, au sein de Microsoft en 1994. Créée par Vincent Connare pour un logiciel éducatif en développement : Microsoft Bob, pour remplacer la typographie *Times New Roman*, utilisée initialement dans les bulles de conversation du personnage.

Pour enlever ce côté austère et coller plus à l'univers coloré et cartoon de Microsoft Bob, Vincent Connare s'est inspiré des lettrages de la bande dessinée américaine *Watchmen*. Il a réalisé cette police de caractère avec des moyens techniques limités, une souris et un écran basse définition. Le résultat n'est donc pas des plus qualitatifs, mais correspond bien à son utilisation prévue initialement.

Malheureusement, les dirigeants de Microsoft ont trouvé cette police intéressante et l'on distribué sur leurs systèmes, puis elle s'est retrouvée massivement sur internet, c'est pour ça qu'aujourd'hui on peut l'utiliser sur tous les ordinateurs du monde.

Exemple

Ce caractère a été utilisé à tort et à travers, du faire-part de mariage à la note interne, en passant par le logo d'une société d'ambulance ou encore les légendes de l'album officiel du Pape Benoît XVI. Ce qui fait que son utilisation est rechignée de nos jours, même si son concepteur prend cela avec beaucoup d'humour et de distance, car son projet lui a en quelque sorte échappé des mains. En tant que typographe, le meilleur conseil à donner est de ne pas utiliser *Comic Sans*.

D. Typographie et web : le Georgia et le Times

Le *Times New Roman* est un caractère très, voire trop répandu sur le web. Il est devenu tellement standard et banal qu'il en a perdu toute saveur. Une alternative existe, dessinée en 1993 par Matthew Carter pour Microsoft, le *Georgia*.

Le *Times New Roman* était une relecture du caractère *Baskerville*, adaptée aux journaux du début du siècle, le *Georgia* est lui aussi une relecture à la fois du *Baskerville* et du *Times New Roman*, mais cette fois-ci adaptée aux écrans. L'œil du caractère est beaucoup plus ouvert, le rendant plus lisible. Il a plus de caractère que son grand frère, il est moins banal, plus chaleureux et donc plus convivial.

Exemple

Times New Roman et *Georgia* peuvent donc être choisis pour tout site web, car ces caractères se trouvent sur tous les ordinateurs connectés aujourd'hui.

E. Typographie et web : Trébuchet et Verdana

Trebuchet, dessiné par le même concepteur que *Comic Sans*, est une police de caractère particulière, un peu étrange, voire bancale. Elle a été utilisée à l'époque dans les barres de titres de Windows XP, et se trouve aujourd'hui sur quasiment tous les ordinateurs du monde. Elle est aussi proposée dans les premiers choix d'Adobe Dreamweaver.

Verdana, créé par le même dessinateur que *Georgia*, s'inspire de *Frutiger* et de *Myriad*. C'est un caractère de la famille des *Linéales* qui convient parfaitement pour les titres et les textes courts.

Exemple

Verdana est un peu plus convivial et chaleureux qu'un *Arial* ou un *Helvetica*. *Verdana* est donc une alternative de qualité, se retrouvant de manière sûre sur tous les systèmes d'exploitation.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Complément

Il existe d'autres solutions pour pouvoir afficher n'importe quel caractère, à peu de chose près, sur un site internet, mais ces solutions ne sont pas encore absolument abouties ni standardisées et il y a encore du chemin à parcourir, notamment en termes de licence.

Exercice : Quiz

[solution n°3 p.18]

Question 1

Quels sont les deux caractères qui se ressemblent très fortement ?

- ☐ *Helvetica*
- ☐ *Georgia*
- ☐ *Arial*

Question 2

Les polices de caractères disponibles sur tous les systèmes d'exploitation sont les choix les plus sûrs pour un site web.

- ○ Vrai
- ○ Faux

Question 3

Quelle est la police la plus appropriée pour un site web ?

- ○ *Comic Sans*
- ○ *Verdana*

VII. Quelques livres de référence sur la typographie

Complément

Voici quelques livres de référence pour approfondir vos connaissances dans le domaine de la typographie :

- *Typography*, de Friedrich Friedel, Nicolaus Ott et Bernard Stein, éditions Könemann.
- *Règles de l'écriture typographique du français, 9e édition,* d'Yves Perrousseaux, éditions Atelier Perrousseaux.
- *Type The Secret History of Letters*, de Simon Loxley, éditions II. B. Tauris.
- *Anatomy of a Typeface*, d'Alexander Lawson.
- *Histoire de l'écriture typographique*, collection, de Jacques André et Christian Laucou, éditions Atelier Perrousseaux.
- *Typo-graphie, guide pratique, 2e édition,* de Damien Gautier, éditions Pyramid.
- *Helvetica Forever : Story of a Typeface,* de Lars Müller et Victor Malsy, éditions Lars Müller
- *Futura, une gloire typographique,* d'Alexandre Dumas de Rauly et Michel Wlassikoff, éditions Norma.
- *Une vie consacrée à l'écriture typographique,* d'Adrian Frutiger, éditions Atelier Perrousseaux.
- *Guide pratique de choix typographique,* de David Rault, éditions Atelier Perrousseaux.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

VIII. Auto-évaluation

Exercice 1 : Quiz

[solution n°4 p.18]

Question 1

Le gris typographique consiste à mettre le texte en couleur grise.

- Vrai
- Faux

Question 2

Comment s'appelle la marge à l'intérieur de la page, vers la reliure ?

- Le grand fond
- Le petit fond
- Le pied

Question 3

Quelle famille de typographies utilisent les magazines féminins Vogue et Harper's Bazaar pour leurs logos ?

- Les *Scriptes*
- Les *Didones*
- Les *Incises*

Question 4

Adobe Garamond et *ITC Garamond* sont deux polices de caractères qui s'associent bien dans une mise en page.

- Vrai
- Faux

Question 5

Quel est le caractère qui a une connotation très britannique ?

- *Optima*
- *Gill Sans*

Question 6

Pour la mise en page d'un imprimé de qualité, combien d'espace occupe le bloc de texte dans la largeur de la page ?

- La moitié de la page
- ⅔ de la page

Question 7

Que signifie justifier un paragraphe ?

- Aligner les lignes d'un paragraphe à gauche
- Rendre la largeur des lignes d'un paragraphe identique

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Question 8

Combien de mots par lignes sont conseillés pour un paragraphe ?

- ○ 8 mots par lignes
- ○ 17 mots par lignes

Question 9

Quel caractère fait partie de la famille des *Garaldes* ?

- ○ *Helvetica*
- ○ *Garamond*

Question 10

Quelles sont les associations de caractères qui fonctionnent le mieux ?

- ☐ L'association de deux caractères de même famille
- ☐ L'association d'un caractère classique et d'un contemporain
- ☐ L'association d'un caractère avec et un sans empattements

Solutions des exercices

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Exercice p. 7 Solution n°1

Question 1

Quelle est la famille de la classification Vox-Atypi caractéristique de la révolution industrielle ?

- ○ *Réales*
- ○ *Incises*
- ◉ *Mécanes*

Le nom de la famille des Mécanes vient de l'époque où ces caractères ont été créés, en pleine révolution industrielle au milieu du 19e siècle.

Question 2

Dans quelle famille de caractères la barre du *e* devient horizontale ?

- ◉ *Didones*
- ○ *Humanes*

Les *Humanes* ont la barre du *e* inclinée, alors qu'elle est horizontale pour les *Didones*.

Question 3

Quelles sont les connotations des *Scriptes* ?

- ☑ Dynamique
- ☐ Neutre
- ☑ Chaleureux

Les *Scriptes* sont des caractères dynamiques et chaleureux.

Exercice p. 11 Solution n°2

Question 1

Le blanc tournant est l'espace vide créé par les marges d'un document.

- ◉ Vrai
- ○ Faux

Les marges de tête, pied, petit fond et grand fond forment le blanc tournant.

Question 2

Quelles associations de caractères sont à éviter ?

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

- [x] L'association de caractères à forte personnalité
- [ ] L'association de caractères avec et sans empattements
- [x] L'association de caractères de même famille

Les associations de caractères de même famille ou à forte personnalité sont à proscrire.

Question 3

À quoi servent les tracés de Villard de Honnecourt ?

- ○ À calculer les marges d'un imprimé standard
- ◉ À calculer les marges d'un imprimé de luxe

Les tracés de Villard de Honnecourt servent à calculer les marges d'un imprimé de luxe, avec des blancs tournants plus importants que les imprimés de qualité et standard.

Exercice p. 14 Solution n°3

Question 1

Quels sont les deux caractères qui se ressemblent très fortement ?

- [x] *Helvetica*
- [ ] *Georgia*
- [x] *Arial*

La police de caractère *Arial* est largement inspirée du caractère *Helvetica*, les deux se ressemblent donc grandement.

Question 2

Les polices de caractères disponibles sur tous les systèmes d'exploitation sont les choix les plus sûrs pour un site web.

- ◉ Vrai
- ○ Faux

Les polices de caractères disponibles sur tous les systèmes d'exploitation sont la meilleure solution à choisir pour que le site web s'affiche de la même manière sur tous les postes. Ce sont les caractères Full Proof.

Question 3

Quelle est la police la plus appropriée pour un site web ?

- ○ *Comic Sans*
- ◉ *Verdana*

Comic Sans est à proscrire, car il a un côté ringard. Il faudra lui préférer *Verdana*.

Exercice p. 15 Solution n°4

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

Question 1

Le gris typographique consiste à mettre le texte en couleur grise.

- ○ Vrai
- ◉ Faux

Le gris typographique est créé par l'interlignage et l'interlettrage d'un paragraphe.

Question 2

Comment s'appelle la marge à l'intérieur de la page, vers la reliure ?

- ○ Le grand fond
- ◉ Le petit fond
- ○ Le pied

La marge intérieure comprise entre le bloc de texte et la reliure s'appelle le petit fond.

Question 3

Quelle famille de typographies utilisent les magazines féminins Vogue et Harper's Bazaar pour leurs logos ?

- ○ Les *Scriptes*
- ◉ Les *Didones*
- ○ Les *Incises*

Les magazines féminins Vogue et Harper's bazaar utilisent des typographies de la famille des *Didones* pour leur logo.

Question 4

Adobe Garamond et *ITC Garamond* sont deux polices de caractères qui s'associent bien dans une mise en page.

- ○ Vrai
- ◉ Faux

Ces deux typographies sont très proches, car numérisées à partir d'exemplaires différents d'une typographie créée initialement à la main. Le fait de les utiliser dans la même mise en page crée un effet perturbant.

Question 5

Quel est le caractère qui a une connotation très britannique ?

- ○ *Optima*
- ◉ *Gill Sans*

Gill Sans est un caractère avec une connotation britannique très forte.

Question 6

Pour la mise en page d'un imprimé de qualité, combien d'espace occupe le bloc de texte dans la largeur de la page ?

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite

- ○ La moitié de la page
- ◉ ⅔ de la page

Q Le bloc de texte dans la mise en page d'un imprimé de qualité occupe les ⅔ de la largeur de la page.

Question 7

Que signifie justifier un paragraphe ?

- ○ Aligner les lignes d'un paragraphe à gauche
- ◉ Rendre la largeur des lignes d'un paragraphe identique

Q La justification d'un paragraphe permet d'aligner les lignes à gauche comme à droite. Les lignes ont ainsi la même largeur.

Question 8

Combien de mots par lignes sont conseillés pour un paragraphe ?

- ◉ 8 mots par lignes
- ○ 17 mots par lignes

Q Il est conseillé de mettre 8 mots par lignes environ pour une lecture plus agréable des textes longs.

Question 9

Quel caractère fait partie de la famille des *Garaldes* ?

- ○ *Helvetica*
- ◉ *Garamond*

Q Le caractère *Garamond* fait partie de la famille des *Garaldes*.

Question 10

Quelles sont les associations de caractères qui fonctionnent le mieux ?

- ☐ L'association de deux caractères de même famille
- ☑ L'association d'un caractère classique et d'un contemporain
- ☑ L'association d'un caractère avec et un sans empattements

Q L'association d'un caractère classique et d'un contemporain, et celle d'un caractère avec et un sans empattements, sont les meilleurs combinaisons possibles pour une mise en page.

Tous droits réservés à STUDI - Reproduction interdite